

SUR LA SÉMANTIQUE DU MOT ALBANAIS *KOPIL*

CĂTĂLINA VĂTĂȘESCU

(Institute d'Études Sud-Est Européennes, Bucarest)

La présentation du sens «domestique» du mot albanais *kopil*, *kopile* donne la possibilité de discuter des aspects concernant les voies d'apparition de différents sens en albanais et roumain. Une attention spéciale est accordée aux connotations négatives et péjoratives caractérisant la famille du mot albanais par comparaison au roumain. La discussion sémantique est associée aux observations concernant une des étymologies proposées jusqu'à présent.

Mots-clés: sémantique, connotations péjoratives, formation des mots.

Les termes *kopil* en albanais et *copil* en roumain ont, comme on le sait, des correspondants dans toutes les autres langues de la zone sud-est européenne et dans les langues limitrophes¹. Il est difficile d'établir l'origine des termes, leur circulation et la chronologie des sens et des acceptions sémantiques².

Roum. *copil* fait partie du lexique standard, étant le terme usuel pour le sens «enfant»³, tandis que dans les autres langues, l'albanais y compris, les termes en question n'ont pas une grande fréquence et les sens de base sont «bâtard», «garçon, jeune homme», «domestique». La succession des sens en albanais diffère d'un dictionnaire à l'autre⁴. Le dernier dictionnaire explicatif de l'albanais (FS 1980) propose la suivante structure sémantique: 1. «bâtard» (avec la mention qu'il s'agit d'un sens vieilli); 2. «domestique» (de même, sens vieilli); 3. «vaurien». Selon Buchholz, Fiedler, Uhlisch, 1977, l'ordre serait: 1. «domestique», 2. «bâtard» et selon Newmark 1999 (qui suit l'ordre de FS 1980): 1. «illegitimate male child,

¹ Voir, pour la diffusion des mots et pour leurs sens, Sandfeld, 1930, 93, Brâncuș, 1983, 69, Coteanu, 1987, 79.

² Il y en a une très riche bibliographie, pour la discussion critique de laquelle voir Brâncuș, 1983, Coteanu, 1987, Ionescu, 1985, 73 et suiv.

³ Voir DA, s.v. qui fait la mention qu'il s'agit du mot général, le plus utilisé, pour nommer une personne envers ses parents. La variante accentuée *côpil*, beaucoup moins fréquente, a exclusivement le sens «enfant naturel», tandis que la variante *copil* a rarement, dans la langue ancienne, le sens «bâtard» (dont Hasdeu, 1988, 507 et suiv., attire l'attention que c'est le sens attesté premièrement; voir aussi Șăineanu, 1999, 336, DA, s. v. *copil*, Brâncuș, 1983); les plus anciennes attestations dans les textes des XVI^e–XVIII^e siècles des sens «enfant dans les premières années de sa vie» et «enfant par rapport à ses parents» du mot *copil*, chez Ionescu, 1985, 74 et suiv. Pour l'ordre des sens dans le roumain actuel voir aussi MDA.

⁴ Nous laissons de côté le sens botanique «rejet (qui empêche le développement de la plante)», présent dans toutes les langues de la zone, parmi lesquelles le roumain et l'albanais.

bastard son»; 2. «male houseman drudge»; 3. «clever, sly person». Leotti, 1937 donne une ordre différente des sens dans le cas du masculin par rapport au nom féminin: *kopil* «garçon, jeune homme, bâtard, domestique», *kopile* «domestique, servante, bâtarde». L'ancienneté du sens «domestique» est sujet à controverse. Selon Camarda, auteur albanais d'Italie au 19^e siècle, ce sens est le premier⁵.

Le fait que dans l'albanais parlé en Italie et en Grèce le mot a uniquement le sens «garçon»⁶ nous laisse supposer, pourtant, à l'instar de Gr. Brâncuș, que le sens initial en albanais aurait été «enfant», le mot indiquant l'âge, tout comme l'un des sens du correspondant roumain⁷. Les sens «garçon», «jeune homme» apparaissent dans l'albanais parlé en Albanie dans le cas du dérivé *kopilan*⁸, qui connaît aussi le sens péjoratif du mot de base, «mauvais sujet»⁹. À côté de l'acception péjorative, un autre fait caractéristique pour l'albanais est l'emploi adjectival du nom ayant le sens négatif: *kopil* adj. «listig, verslagen» (Buchholz, Fiedler, Uhlisch, 1977, 243): *djalë kopil* «garçon fourbe», *vajzë kopile* (FS 1980). L'emploi comme adjectif, inexistant en roumain, renforce en albanais la sémantique dévalorisante¹⁰.

En ce qui suit, nous nous proposons de prêter une attention spéciale au sens «domestique» du mot albanais.

⁵ L'affirmation de Camarda est citée, pour être rejetée, par Hasdeu, 1988, 508. Th. Mitko, l'auteur de la collection folklorique dans laquelle nous avons puisé le matériel, est d'avis que le mot devrait être exclu du lexique albanais parce qu'il a été emprunté assez tard. Mitko a élaboré un dictionnaire albanais-grec des mots qu'il considérait étrangers dans les contes qu'il a fait publier, dans l'intention de les mettre en évidence en vue d'une future élimination. Entre ces mots se trouve *kopil* «domestique», «orphelin», «vaurien» (Mitko, 1981, 500). Il faut observer que le premier sens est «domestique». Nous devons des remerciements à notre collègue Emanuela Mihuț pour la traduction des explications des sens données en grec.

⁶ Le féminin *kopile* a le sens «fille». Les parlers albanais de Grèce et de l'Italie, gardant un stade ancien de la langue à cause de leurs rapports faibles ou inexistants pendant les derniers siècles avec l'idiome de leur patrie, peuvent être considérés des sources sûres d'information sur ce sens du mot albanais. Giordano, 1963: *kopil*, *giovine* (celibe), *giovannotto*, *giovinetto*, *garzone*; *kopile*, *donzella*, *giovinetta* (*qani*, *kopile*, *qani me hjidhi*, *se nisen trimat e s'i shihni më* «pleurez, mes filles, pleurez avec sanglots, puisque les garçons, les jeunes hommes, sont partis et vous ne les verrez plus», exemple introduit s.v. *hjidhi*, lamentazione); *kopilëri*, *gioventù*, *giovinezza* (*kopileria e Rinës i bënej hie*, la giovinezza di Caterina le faceva onore). On peut observer dans ces exemples que le sens est «jeune homme / jeune fille», les termes en question entrant donc dans le lexique exprimant les âges de l'homme, mais pas dans le vocabulaire de la famille. Meyer, 1891, 198 souligne à son tour que dans l'albanais de Calabre le mot a seulement le sens «jeune homme / jeune fille».

⁷ Brâncuș, 1983, 69.

⁸ Le suffixe – *an* aide à former des noms et des adjectifs ayant surtout une fonction augmentative; voir Xhuvani, Çabej, 1962, nr. 14. Alb. *kopilan* pourrait être rapporté, à cause de sa structure augmentative, au roum. *copilandru* «adolescent», terme dont le sens péjoratif est absent.

⁹ Buchholz, Fiedler, Uhlisch, 1977; Newmark, 1999.

¹⁰ Il est le moment de noter que les associations sémantiques avec le champ des dénominations concernant les domestiques, qui ont lieu en albanais dans le cas des termes se rapportant à l'enfance comme âge de l'homme, se manifestent dans d'autres langues aussi. Par exemple, en français, *garçon* connaît l'évolution: «valet» > «enfant mâle» > «célibataire» et le mot de base, *gars*, une évolution semblable: «soldat mercenaire» > «enfant mâle» > «valet» (Dauzat, Dubois, Mitterand, 1964, s.v.). On peut remarquer que le passage sémantique est possible dans les deux directions. En allemand on a aussi des associations sémantiques semblables: *Bursche* «jeune homme; garçon», «apprenti», *Kerl* «jeune homme, garçon» et «mauvais sujet», *Junge* «garçon, adolescent» et «apprenti».

Nous avons rencontré assez souvent le mot *kopil* utilisé avec le sens «serviteur» dans une collection de contes populaires parue dans la deuxième moitié du 19^e siècle¹¹; il y apparaît exclusivement avec ce sens: *atje u pajtua kopil* «là-bas il s'engagea comme serviteur», «aide (de quelqu'un)» (:roum. acolo se tocmi slugă, argat) (p. 367); *vajti te një argjendar edh'i lutet ta marrë për kopil pa rrogë* «il alla à un orfèvre et le pria de l'engager comme serviteur [ou «apprenti»?] sans salaire» (: roum. merse la un argintar și-l rugă să-l ia argat, ucenic (?) fără simbrerie) (p. 365); *një ditë, mori të madhin, që ta shpinte te një fshat tjetër, mos e vinte te ndonjë zot kopil*, il s'agit d'une mère qui prend la décision de conduire son fils aîné «dans un village voisin pour l'engager serviteur chez un maître» (: roum. într-o zi îl luă pe cel mare ca să-l ducă într-un sat vecin, nu [cumva] l-o așeza slugă la un stăpân) (p. 408); *më në fund, u tha, mbë emër, për kopilin e bashtovanxhiut* «jusqu'à la fin, il leur a dit le nom du serviteur (de l'aide) du jardinier» (: roum. până la urmă le-a spus numele servitorului grădinarului) (p. 369). Il y a plusieurs emplois sans déterminations du mot *kopil* «serviteur»: *kur tha kopili se do të vejë edh'ay, zunë të qeshin të gjithë* «quand le serviteur dit qu'il va aller lui aussi, tous se mirent à rire» (: roum. când spuse servitorul că o să meargă și el, se puseră toți pe râs) (p. 369).

Encore plus fréquente est la forme de féminin, *kopile* «domestique»: *kopileja e mbretit* «la domestique du roi (de l'empereur)» (roum. servitoarea împăratului) (p. 354); *atëherë muarën kopilen, që rrëzoi mbretëreshën edhe e therrë* «ils ont pris la domestique qui avait jeté la reine (l'impératrice) [dans un puits] et l'ont tuée (roum. atunci au luat servitoarea care o aruncase pe împărăteasă [în fântână] și au tăiat-o) (p. 354); ...tuke i thënë ati se ay i shpëtoi asaj fëmijën e për këtë detyrë e ka galkuar me një barrë aqë të madhe se ajo paskëtaj quan vehten e saj kopile përpara ati, il s'agit d'une aigle qui remercie le héros puisqu'il lui a sauvé les petits menacés par un dragon, «en lui disant ... que cette dette la charge d'un si gros fardeau, qu'elle va dorénavant se considérer (se nommer elle même) sa servante, sa domestique» (roum. spunându-i lui că el i-a scăpat copiii și pentru această datorie, care a încărcat-o cu o sarcină atât de mare, ea se poate chema pe sine de acum încolo servitoare în fața lui) (p. 364)¹²; *e kopilet e asaj, tuke parë shumë florinj, i*

¹¹ Mitko, 1981. Les contes faisaient partie de la collection folklorique *Bleta shqiptare* (L'abeille albanaise), parue en 1878 et due à Thimi Mitko, représentant important du mouvement de la modernisation culturelle des Albanais. Cette collection est la plus complète à son époque et comprend surtout des textes en dialecte tosqe (FE 1985, 104, 714).

¹² Il faut observer que dans la même phrase, pour le sens «enfants» est utilisé le terme propre en albanais, d'origine latine: *fëmijë* < lat. *familia*. Tenant compte des données du dictionnaire aroumain de Matilda Caragiu Marioțeanu (Caragiu, 1997, 294, s. v. *copil*), la situation dans ce dialecte se présenterait semblable à celle de l'albanais: la forme de pluriel *copii* du dacoroumain est rendue en aroum. par *fumeali*, terme ayant la même origine que l'alb. *fëmijë*; Caragiu, 1997, 295 donne *cupelu*, *copilu*, *cochilu* et les dérivés *cupil'earcu* et *cupelciu* exclusivement avec le sens «bâtard». Pourtant, chez Papahagi, 1974, 378, on peut trouver pour *cókil*, à côté du sens «bâtard», le sens «enfant»; le dernier sens est assuré par le diminutif, synonyme de *fjëturic*, *cokilúșű*, avec le sens unique «petit enfant» (Papahagi, 1974, 378).

dhanë zë çupës «alors, ses domestiques, en voyant tant d'argent, annoncèrent leur maîtresse» (roum. şi servitoarele ei, văzând mulţi galbeni, deteră veste fetei) (p. 371). Il est intéressant d'observer que le terme *kopile* est beaucoup plus fréquent que le synonyme *shërbëtore*¹³. Dans le même passage on a les deux termes se rapportant au même personnage: *Nd'atë gropë ku kish rënë çupa, mbiu sakaq lëndinë, edhe kopileja e mbretit atje shpinte patat e i kulloste... Ashtu kur i pa mbreti patat të ngjallme, pyeti shërbëtoren ...* «Dans le trou où était tombée la fille avait poussé beaucoup de l'herbe et la domestique du roi menait là bas les canards ... Quand le roi vit les canards si gras, il demanda à la domestique» (roum. În groapa în care căzuse fata, răsări multă iarbă şi servitoarea împăratului acolo ducea raţele să le pască ... Aşa că, atunci când împăratul văzu raţele grase, o întrebă pe servitoare) (p. 380).

Il y a aussi des dérivés, à savoir le verbe *kopilonj* et le nom *kopilëri*, tous les deux formés du sens «domestique»: *ka dëshërim t'i kopilonjë për të shpërblyer të mirën q'i ka bërë* «elle a le désir de le servir afin de récompenser le bien qu'il lui a fait» (roum. are dorinţa de a-i servi pentru a se răscumpăra de binele ce i-a făcut) (p. 364)¹⁴; *ç'urdhëron, zot, se jemi gati të të kopilojmë* «quel est votre ordre, maître, puisque nous sommes prêts à vous servir» (roum. ce porunceşti, stăpâne, pentru că noi suntem gata să te slujim) (p. 365); *pa çfarë kopilërie mundesh të më bënësh ti tek je një shpes* «quel service (aide) peux tu me faire, quand tu es un oiseau» (roum. dar ce ajutor poţi tu să-mi dai când tu eşti o pasăre) (p. 364). Du point de vue de la structure, le mot albanais correspond parfaitement au roum. *copilărie*, mais pas du point de vue du sens. Il faut noter aussi que plusieurs dictionnaires ne donnent pas le mot, ou l'enregistrent avec un autre sens: le terme est absent en FS 1980¹⁵, il est présent, comme on la vu, dans le dictionnaire de l'albanais de l'Italie avec le sens «jeunesse» (Giordano, 1963). Chez Mann, 1948, 208 on trouve les trois sens, en ordre «jeunesse», «service, aide», «qualité de bâtard»¹⁶. Il faut observer le contexte dans lequel le mot *kopilërie* apparaît. Il est question d'un passage spécifique pour les contes populaires, dans lequel le héros en détresse reçoit la proposition d'être aidé de la part d'un être surnaturel. En roumain lui correspondent plusieurs formules: *şi eu mult bine ți-oi face ție* (Basme, 1954, 202), *ți-om face şi noi ce ți-o fi de trebuință* (p. 198).

En roumain, la forme de masculin *copil* pouvait avoir un sens très proche de celui de «serviteur». Dans la langue actuelle cette acception est hors d'usage. Elle apparaissait dans la langue des textes anciens dans les syntagmes *copil de casă*,

¹³ *Shërbëtore* (m. *shërbëtor*) est le terme usuel pour «servante, domestique» et a été dérivé du verbe *shërbej* < lat. *servire* (: roum. *şerb* < *servus*). Le mot *shërbëtore* est donné comme le seul équivalent des termes latins *ancilla*, *serva*; *shërbëtor* est la seule traduction du lat. *servus* et de *famulus* dans Bardhi 1635, 5, 25, 151. De même, *servitium* est traduit exclusivement par *shërbëtyrë*. Chez Godin, 1930, on trouve les équivalences suivantes: *Knecht: shërbëtuar, Dienerin: shërbëtore, Magd: shërbëtore, Knechtschaft: shërbesë*.

¹⁴ En FS 1980 le verbe a comme premier sens «duper, frauder, abuser». Leotti, 1937: *kopilonj* „servire”.

¹⁵ En FS 1980 existe seulement le dérivé *kopilë* «malice, finauderie».

¹⁶ Leotti, 1937: *kopileri* „bastardume; servizio”.

copil de curte, en nommant les fils des boyards qui faisaient une sorte d'apprentissage à la cour du prince, en tant que pages ou valets¹⁷. Cet emploi sémantique du mot roumain n'a rien de péjoratif et représente une évolution indépendante¹⁸. Encore plus rare dans la langue ancienne – et de même hors d'usage aujourd'hui – est l'emploi sans déterminants. On peut pourtant observer que l'exemple retenu en DA contient l'association des mots *copil* et *casă* : *Den casa lui Saul era copilă și numele lui Siva* «Le serviteur appartenait à la maison de Saul et son nom était Siva». Le matériel présenté dans l'article dédié en DA au féminin *copilă* ne contient aucun exemple avec le sens «domestique». *Copilă* a seulement les sens «fille, petite fille, jeune fille; fille naturelle» et jamais «domestique».

À la fin de notre brève présentation il est difficile de décider sur l'ordre de l'apparition des sens discutés. Le sens «domestique» s'est développé du sens «jeune (homme / fille)» ou du sens «bâtard»? La réponse la plus plausible est la première variante, qui a des appuis dans une série d'autres langues et qui peut expliquer, à la fois, la formation du syntagme roumain *copil de casă*. Malgré le fait que le sens «domestique» est indiqué par plusieurs sources lexicographiques de l'albanais comme le sens initial, il est presque à coup sûr secondaire. Difficiles à expliquer restent les conditions linguistiques et extralinguistiques qui ont conduit à inclure le mot albanais dans un lexique avec des nuances péjoratives et dévalorisantes¹⁹ et l'entrée du mot roumain dans le vocabulaire sans connotations négatives des âges de l'homme et de la famille. L'évolution du sens positif vers le négatif semble plus probable que l'inverse. Le sens «fourbe, vaurien», du mot albanais, apparaît en roumain, par exemple, comme sens secondaire du synonyme de *copil*, *fecior* : *fecior de lele*. Le mot *fecior*, pourtant, n'est pas caractérisé par un emploi négatif par excellence.

Abréviations

- Bardhi, 1635 = Fr. Blanchus, *Dictionarium latino – epiroticum, Romae 1635*, dans l'édition M. Roques, *Le dictionnaire albanais de 1635*, Paris, 1932.
 Basme, 1954 = Basme, *Biblioteca pentru toți*, București, 1954.
 Brâncuș, 1983 = Gr. Brâncuș, *Vocabularul autohton al limbii române*, București, 1983.
 Buchholz, Fiedler, Uhlisch, 1977 = Oda Buchholz, W. Fiedler, Gerda Uhlisch, *Wörterbuch Albanisch – Deutsch*, Leipzig, 1977.
 Caragiu, 1997 = Matilda Caragiu Marioțeanu, *Dicționar aromân (Macedo-Vlah)*, DIARO, A–D, București, 1997.

¹⁷ *Instituții*, 1985, 125 fait la précision que c'était une institution propre à la Moldavie et à la Valachie, aux 17–18^e siècles.

¹⁸ Voir une évolution semblable dans le cas du mot *fată* dans le syntagme *fată în casă*.

¹⁹ C'est le sens négatif «bâtard» du mot albanais qui a été pris comme base pour proposer une des nombreuses étymologies. La supposition de Oștir, que le mot est formé d'un préfixe *ko-*, à qui il a attribué le sens «mauvais», et le verbe *pjell* «naître», avec le sens global «mal né», est, à notre avis, fragile. Le préfixe en question n'est pas un formant avec une fonction claire (voir les exemples donnés par Xhuvani, Çabej, 1956, nr. 25) et le sens «mauvais», déduit d'une comparaison avec le préfixe sanscrit *ka-*, n'a pas un fondement réel en albanais.

- Coteanu, 1987 = I. Coteanu, M. Sala, *Etimologia şi limba română. Principii – probleme*, Bucureşti, 1987.
- DA = *Dicţionarul limbii române*, Academia Română, sub cond. lui S. Puşcariu, tom. I–II (A–C, D–DE, F–I, J–Lojnică), Bucureşti, 1913–1949.
- Dauzat, Dubois, Mitterand, 1964 = A. Dauzat, J. Dubois, H. Mitterand, *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, ed. IV-a, Paris, 1964.
- FE 1985 = *Fjalori enciklopedik shqiptar*, [première édition] sous la rédaction de Aleks Buda, Tiranë, 1985.
- FS 1980 = *Fjalor i gjuhës së sotme shqipe*, Tirana, 1980.
- Giordano, 1963 = Emanuele Giordano, *Fjalor i arbëreshevet t'Italisë, Dizionario degli albanesi d'Italia*, Bari, [1963].
- Godin, 1930 = Amelie von Godin, *Deutsch – albanisches Wörterbuch*, Berlin, 1930.
- Hasdeu, 1988 = B.P. Hasdeu, *Principii de filologie comparativă ario-europee*, en B.P. Hasdeu, *Studii de lingvistică şi filologie*, édition critique, introduction et notes par Gr. Brâncuş, 2^e vol., Bucarest, 1988, f. 35.
- Instituţii, 1985 = *Instituţii feudale româneşti*, sous la rédaction de N. Stoicescu, Val. Al. Georgescu, Bucureşti, 1985.
- Ionescu, 1985 = Adriana Ionescu, *Lexicul românesc de provenienţă autohtonă în textele din sec. al XVI-lea – al XVIII-lea*, Bucureşti, 1985.
- Mann, 1948 = S.E. Mann, *An Historical Albanian – English Dictionary*, Londra–New York–Toronto, 1948.
- MDA = Micul Dicţionar Academic, sous la rédaction de Marius Sala, Bucureşti, 2001 et suiv.
- Meyer, 1891 = G. Meyer, *Etymologisches Wörterbuch der albanischen Sprache*, Strasbourg, 1891.
- Mitko, 1981 = Thimi Mitko, *Vepra*, édition soignée par Qemal Haxhihasani, Tiranë, 1981.
- Newmark, 1999 = Leonard Newmark, *Albanian – English Dictionary*, Oxford University Press, Oxford, New=York, 1999.
- Papahagi, 1974 = T. Papahagi, *Dicţionarul dialectului aromân general şi etimologic* ed. a II-a, Bucureşti, 1974.
- Sandfeld, 1930 = Kr. Sandfeld, *Linguistique balkanique*, Paris, 1930.
- Şăineanu, 1999 = Lazăr Şăineanu, *Încercare asupra semasiologiei limbei române. Studii istorice despre tranziţiunea sensurilor. Cu o alocuţiune – prefaţă de B.P. Hasdeu*, ediţie îngrijită, studiu introductiv şi indice de Livia Vasiliu, Timişoara, 1999.
- Xhuvani, Çabej, 1954 = Al. Xhuvani, E. Çabej, *Parashtesat e gjuhës shqipe*, Tirana, 1954, en Al. Xhuvani, *Vepra*, Tirana, 1980.
- Xhuvani, Çabej, 1962 = Al. Xhuvani, E. Çabej, *Prapashtesat e gjuhës shqipe*, Tirana, 1962, en Al. Xhuvani, *Vepra*, Tirana, 1980.